

Officiellement reconnu



Rapport de synthèse

Veille sur la transformation numérique au Québec et en Chaudière-Appalaches

Mars 2026



Transformation numérique

AU QUÉBEC ET EN CHAUDIÈRE-APPALACHES



Contexte

La transformation numérique est devenue un levier central de compétitivité pour les entreprises québécoises, particulièrement dans un contexte marqué par la pénurie de main-d'œuvre, la pression concurrentielle internationale et l'évolution rapide des technologies.

Au Québec, des investissements publics importants ont permis d'accélérer l'adoption du numérique, notamment auprès des PME. Malgré ces avancées, des écarts persistent selon la taille des entreprises, les secteurs d'activité et les régions.

La Chaudière-Appalaches présente un profil distinct : région fortement manufacturière, dotée d'une culture entrepreneuriale dynamique et d'un marché du travail très tendu. Cette force économique repose toutefois sur un tissu de PME dont la maturité numérique demeure inégale.

5 constats clés

1. Le Québec progresse, mais à plusieurs vitesses

La majorité des entreprises ont intégré des outils numériques de base, mais l'adoption des technologies avancées (ERP intégrés, automatisation, analytique, IA) demeure concentrée dans les entreprises de plus grande taille, surtout en manufacturier. Les PME accusent un retard structurel lié au manque de temps, de compétences et de ressources financières.

2. La Chaudière-Appalaches est performante économiquement, mais vulnérable humainement

La région affiche l'un des plus faibles taux de chômage du Québec et une forte productivité manufacturière. Toutefois, le vieillissement de la population active et la rareté de main-d'œuvre accentuent la pression sur les entreprises, rendant l'automatisation et la numérisation de plus en plus nécessaires.

3. Le manufacturier est moteur du virage numérique régional

Les entreprises manufacturières de Chaudière-Appalaches sont généralement plus avancées que les autres secteurs en matière de transformation numérique (ERP, robotisation, automatisation). Les services, le commerce, la construction et certaines PME rurales progressent toutefois plus lentement.

Transformation numérique

AU QUÉBEC ET EN CHAUDIÈRE-APPALACHES



4. Les principaux freins sont humains, organisationnels et financiers

Les obstacles les plus fréquemment observés sont :

- le manque de compétences numériques internes;
- la difficulté à dégager du temps pour piloter des projets de transformation;
- les coûts perçus comme élevés;
- les enjeux de cybersécurité;
- la résistance au changement.

La transformation numérique demeure avant tout un enjeu de gestion du changement et de culture organisationnelle.

5. Le potentiel régional est réel, mais nécessite une action concertée

La Chaudière-Appalaches possède plusieurs atouts : base manufacturière solide, entrepreneuriat fort, projets collaboratifs émergents et écosystème d'accompagnement actif. Toutefois, sans coordination accrue, le risque est de multiplier les initiatives isolées plutôt que de générer un véritable effet de levier régional.

Enjeux prioritaires pour la région

- Accélérer l'adoption numérique des PME, voire au-delà du manufacturier;
- Développer les compétences numériques de la main-d'œuvre et des dirigeants;
- Structurer l'accompagnement pour éviter les démarches fragmentées;
- Soutenir financièrement les projets technologiques pour accélérer la transformation numérique;
- Réduire les écarts entre entreprises avancées et entreprises moins matures numériquement;
- Supporter les défis liés aux enjeux humains et à la gestion de changement qui sont au cœur de l'évolution numérique des entreprises .



Table des matières

Sommaire	2
1. Le numérique, portrait provincial.....	3
1.1 Le Québec dans le contexte canadien et mondial	3
1.2 Portrait général de l'adoption numérique des entreprises du Québec.....	3
1.3 Défis et enjeux de la transformation numérique au Québec	5
1.4 Niveau d'adoption numérique des entreprises du Québec, selon les secteurs d'activité	6
2. Portrait global de la région de la Chaudière-Appalaches.....	8
2.1 Profil économique.....	8
2.2 Structure du marché du travail et tendances de l'emploi	9
2.3 Dynamique entrepreneuriale	11
2.4 Secteurs économiques clés.....	11
3. Comparatif économique : Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec.....	13
4. Le numérique en Chaudière-Appalaches	13
4.1 Niveau d'adoption et maturité numérique.....	15
4.2 Outils numériques et technologies émergentes.....	15
4.3 Défis	16
4.4 Forces et opportunités	16
5. Conclusion et perspectives.....	18
5.1 En résumé	18
Bibliographie	21

Sommaire

Le présent rapport propose un survol de la transformation numérique au Québec, et plus particulièrement dans la région de la Chaudière-Appalaches. Il s'appuie notamment sur des rapports d'études réalisés par différentes organisations du Québec, sur des données officielles (Institut de la statistique du Québec (ISQ), ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE), Statistique Canada etc.), de même que sur diverses publications récentes.

Quelques constats :

La transformation numérique constitue aujourd'hui un levier stratégique central pour les entreprises québécoises, notamment afin de pallier le manque de main-d'œuvre, demeurer compétitifs et de se démarquer sur les différents marchés. Le Québec a réalisé d'importants progrès au cours des dernières années, entre autres par l'adoption de technologies numériques, d'outils d'automatisation et de solutions infonuagiques. Cependant, les écarts sectoriels et régionaux demeurent considérables. Les PME, qui forment la majorité du tissu économique québécois, avancent à un rythme variable, généralement en fonction de leur taille, de leur secteur d'activité et de leur capacité interne à gérer le changement.

Les principaux défis qui ralentissent l'évolution des pratiques numériques dans les entreprises de Chaudière-Appalaches sont : le manque de compétences numériques, les coûts et la complexité du financement, la fracture numérique entre PME urbaines et rurales ainsi que la cybersécurité. ([Source](#) : Pratiques numériques des entreprises manufacturières de la grande région de Québec et de l'Est-du-Québec – édition 2025, p.28)

La région de la Chaudière-Appalaches, fortement manufacturière et caractérisée par un entrepreneuriat dynamique, présente une structure économique distincte du reste du Québec. La région se démarque par un taux d'emploi élevé, un faible taux de chômage et une productivité manufacturière particulièrement forte dans certaines expertises spécialisées. Toutefois, son avance économique repose en partie sur des entreprises où la transformation numérique est encore inégale, souvent freinée par les coûts d'implantation, la pénurie de main-d'œuvre, le manque de compétences numériques, la pression concurrentielle internationale et la rareté du temps disponible pour les dirigeants. ([Source](#) : Pratiques numériques des entreprises manufacturières de la grande région de Québec et de l'Est-du-Québec – édition 2025, p.17).

Le présent rapport vise à soumettre un bref portrait :

- de l'état du numérique au Québec;
- des caractéristiques démographiques et économiques de la Chaudière-Appalaches;
- de la position comparative de la région par rapport au reste du Québec;
- du niveau numérique des entreprises de la région et des défis auxquels elles font face.

1. Le numérique : Portrait provincial

Le Québec a intensifié ses efforts en matière de transformation numérique au cours des dernières années, notamment via des [initiatives publiques et privées](#). L'[Offensive de transformation numérique](#) (OTN) du MEIE est le pilier principal de cette stratégie, complétée par des programmes d'Investissement Québec, le soutien des Centres collégiaux de transfert de technologies (CCTT), ainsi que des initiatives fédérales. Par exemple, le Québec a investi 218 M\$ via [l'Offensive de transformation numérique \(OTN\) entre 2021 et 2025, accompagnant plus de 17 000 entreprises](#). Bien que la province accuse un certain retard par rapport à l'Ontario et à la Colombie-Britannique en matière d'investissement numérique par employé et de productivité globale, elle se distingue par une progression rapide et structurée vers cette transformation.

1.1 Le Québec dans le contexte canadien et mondial

La majorité du tissu économique québécois est constitué de PME. En effet, au Québec, il y a près de 230 000 PME de moins de 250 employés. Ces entreprises constituent 99,7 % du tissu industriel et génèrent plus de 50 % du produit intérieur brut (PIB) (source : [Plan PME 2025-2028 – Gouvernement du Québec](#)).

Plusieurs de ces entreprises présentent encore une transformation numérique partielle ou limitée. Le défi réside donc principalement dans la capacité à généraliser l'adoption technologique, à répondre aux enjeux de main-d'œuvre et à intégrer efficacement les outils numériques aux opérations.

"En 2022, 58,3 % des entreprises québécoises ont utilisé au moins une technologie de pointe pour la réalisation de leurs activités. La proportion est de 66,2 % en Ontario; 56,7 % dans la région de l'Atlantique; 61,4 % dans le reste du Canada et 62,1 % au Canada." (Source : [Les technologies de pointe dans les entreprises au Québec en 2022](#). Institut de la statistique du Québec).

À l'échelle internationale, le Québec demeure en milieu de peloton parmi les économies avancées. Les investissements publics croissants, le développement de [stratégies numériques sectorielles](#), la montée des entreprises technologiques locales et l'essor de l'intelligence artificielle (notamment autour du [Pôle montréalais d'enseignement supérieur en intelligence artificielle \(PIA\)](#), reconnu mondialement et plusieurs autres organisations de l'écosystème), ont donné un nouveau souffle à la compétitivité numérique de la province.

1.2 Portrait général de l'adoption numérique des entreprises du Québec

Plusieurs enquêtes réalisées au cours des dernières années démontrent une progression notable de l'adoption de pratiques numériques par les entreprises du Québec. Il faut toutefois consulter de multiples sources afin d'obtenir un portrait relativement proche de la situation réelle des entreprises du Québec, l'information étant généralement divisée par secteur d'activité ou par région. À la lumière de ces différentes enquêtes, on peut tout de même brosser une image sommaire de l'état des lieux.

Adoption technologique générale

En 2022, une [étude réalisée par l'Institut de la statistique du Québec](#) a fait le portrait des technologies de pointe couramment utilisées par les entreprises québécoises :

- les technologies de pointe de conception et de contrôle de l'information (34,4 %);
- les technologies propres (29,3 %);
- les technologies de pointe additionnelles (*identification des produits et pièces automatisés, tableaux de bord pour analyse ou prise de décisions, logiciel en tant que service, réseaux informatiques interentreprises dont Extranet et échange électronique des données*) (27,3 %);
- les technologies de pointe d'informatique décisionnelle (25,2 %).

L'intelligence artificielle a été utilisée en 2022 par 2,5 % des entreprises québécoises (2,7 % pour les entreprises de l'Ontario). Les entreprises du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques ont été les plus nombreuses à l'utiliser (12,7 %).

La même année, 17,4 % des entreprises québécoises ont investi 111,3 M\$ pour former leur personnel afin de réussir à adopter et à mettre en œuvre des technologies de pointe; près de 32 % de cet investissement provient du secteur de la fabrication.

De 2020 à 2022, les dépenses en immobilisation relatives aux technologies de pointe des entreprises québécoises s'élèvent à 1 620,6 M\$, ce qui équivaut à 27,1 % de ces dépenses pour le Canada (5 978,2 M\$). Le secteur de la fabrication a effectué la moitié (50,2 %) des dépenses en immobilisation relatives aux technologies de pointe de toute l'industrie québécoise (814,1 M\$).

Source : [Les technologies de pointe dans les entreprises au Québec en 2022](#)

Entre 2022 et 2024, la proportion d'entreprises ayant entrepris au moins un projet d'innovation a bondi de 18 points de pourcentage, atteignant désormais 69 %. Cette progression place le Québec au même niveau que l'Ontario (69 %) et la Colombie-Britannique (65 %). Les entreprises québécoises se distinguent particulièrement par l'amélioration de leur offre commerciale : 41 % ont développé ou amélioré significativement de nouveaux produits ou services, surpassant l'Ontario (35 %) et la Colombie-Britannique (39 %).

Source : [Grande enquête sur l'innovation dans les entreprises au Québec 2024](#)

Inégalités d'adoption selon la taille des entreprises

"L'utilisation des outils numériques varie énormément selon la taille des organisations. Si 94 % des grandes entreprises utilisent un système de gestion intégré (ERP), elles ne sont que 25 % à le faire parmi les petites entreprises. L'écart est tout aussi frappant pour les applications de conception assistée par ordinateur (74 % contre 32 %) ou les systèmes de production robotisés (55 % contre 13 %).

De manière générale, les niveaux d'interconnexion entre les systèmes demeurent faibles, même dans les entreprises plus avancées, ce qui limite le plein potentiel des technologies implantées.

Les technologies 4.0 (robotique, intelligence artificielle, infonuagique, etc.) sont perçues comme prometteuses : 72 % des entreprises sondées les considèrent comme une opportunité, notamment pour améliorer la production (60 %) ou la gestion (58 %). Mais leur adoption reste marginale : par exemple, seulement 20 % des organisations utilisent l'intelligence artificielle, et ce taux chute à 16 % pour les PME. L'infonuagique est la plus répandue (50 %), suivie par la robotique (34 %).

Ici encore, les grandes entreprises se démarquent, tant dans l'usage que dans l'intérêt pour ces technologies. Elles sont aussi les plus nombreuses à anticiper un impact fort de ces innovations d'ici trois ans."

Source : [Transformation numérique : un virage à plusieurs vitesses](#)

Facteurs favorisant ou freinant l'adoption

- Les principaux facteurs d'adoption :
 - Gains de productivité;
 - Volonté de pallier la pénurie de main-d'œuvre;
 - Réduction des coûts opérationnels;
 - Pression concurrentielle.

- Les principaux freins :
 - Manque de compétences internes;
 - Coûts perçus trop élevés;
 - Incapacité à libérer du temps pour la gestion du changement;
 - Crainte des risques de cybersécurité.

1.3 Défis et enjeux de la transformation numérique au Québec

Bien qu'il y ait de nombreux avantages reconnus à la transformation numérique des entreprises, plusieurs enjeux freinent ou ralentissent l'adoption de nouvelles pratiques :

1.3.1 Main-d'œuvre

- Paradoxalement, tout en étant une source de motivation à adopter des pratiques numériques, la pénurie de main-d'œuvre demeure également le premier frein.
- Les entreprises manquent autant d'employés opérationnels que de spécialistes du numérique (analystes de données, programmeurs, intégrateurs).
- L'âge moyen élevé des travailleurs accentue le défi.

1.3.2 Financement et capacité d'investissement

- Bien que certains programmes existent, les dirigeants de PME jugent encore les projets numériques coûteux et risqués. Ces programmes de financement ne sont d'ailleurs pas acquis et peuvent être appelés à disparaître.
- Les gains de productivité sont parfois difficiles à quantifier et ainsi le défi de prouver la rentabilité des potentiels projets technologiques.

1.3.3 Connectivité

- Bien que la situation s'améliore, les zones rurales du Québec demeurent moins bien desservies par l'Internet haute vitesse ou par des infrastructures stables. (Source : [Intégration d'Internet aux processus d'affaires des entreprises québécoises](#))

1.3.4 Cybersécurité

- Augmentation des cyberattaques : Les cyberattaques envers les entreprises canadiennes sont en hausse : en 2022, 45% des PME ont été victimes d'une cyberattaque.
- Faible maturité de nombreuses PME : antivirus minimal, absence de plan de continuité, gestion limitée des accès.
- Les entreprises ne perçoivent pas toujours leur niveau réel de risque.

1.3.5 Culture organisationnelle

- La transformation numérique nécessite une transformation de la culture d'entreprise, non seulement dans l'utilisation/intégration d'outils technologiques.
- Plusieurs dirigeants indiquent manquer de temps pour s'engager dans ces changements.

"En 2022, pour un peu plus d'un tiers des entreprises québécoises (35,1 %), les difficultés à recruter du personnel faisaient partie des obstacles à l'adoption des technologies de pointe. Les autres obstacles le plus souvent mentionnés sont les difficultés à intégrer les nouvelles technologies de pointe aux systèmes, aux normes et aux processus existants (29,4 %), les difficultés à déterminer comment les nouvelles technologies auront un impact positif sur l'entreprise (29,1 %) et la résistance aux changements par les employés (28,7 %)."

Source : [Les technologies de pointe dans les entreprises au Québec en 2022](#)

1.4 Niveau d'adoption numérique des entreprises du Québec, selon les secteurs d'activité

Secteur	Niveau d'adoption numérique	Technologies clés en progression	Enjeux principaux
Manufacturier	Intermédiaire	Automatisation, robotisation, ERP, IA de procédés	Main-d'œuvre, modernisation d'équipement

Secteur	Niveau d'adoption numérique	Technologies clés en progression	Enjeux principaux
Commerce de détail	Intermédiaire	Commerce électronique, CRM, solutions omnicanales	Compétences, concurrence internationale
Services professionnels	Intermédiaire	Cloud, automatisation administrative, cybersécurité	Processus internes, formation
Construction	Faible à intermédiaire	BIM, planification numérique, gestion de projets	Adoption lente, résistance au changement
Transport	Intermédiaire	Traçabilité, automatisation, robotisation	Investissements élevés, main-d'œuvre
Technologies de l'information	Élevé	IA, cybersécurité, intégration cloud	Recrutement, croissance rapide

Ces informations sont tirées du site Internet du Gouvernement du Québec, sur la page intitulée "[Données sur la place du numérique dans les entreprises](#)".

Il y est stipulé que des enquêtes sont réalisées périodiquement pour connaître l'état de la numérisation des entreprises québécoises dans plusieurs secteurs d'activité. Ces enquêtes visent notamment à connaître la place du numérique et son utilisation au sein des entreprises, les répercussions des technologies sur les entreprises et les enjeux connexes et la satisfaction des entreprises à l'égard des mesures d'aide gouvernementales.

On y trouve des enquêtes pour les différents secteurs d'activités, grâce à des sondages réalisés auprès d'entreprises du Québec. Les résultats des sondages portent entre autres sur la maturité numérique des entreprises, les investissements, l'utilisation du numérique, les ressources dédiées, etc.

Si les données qui y figurent permettent de brosser un portrait général des entreprises du Québec en ce qui concerne le numérique, elles ne permettent toutefois pas de voir les réalités spécifiques aux régions, dont la Chaudière-Appalaches, ni d'entrevoir certaines entreprises qui se démarquent en déjouant les statistiques. Par exemple, une très petite entreprise dans le domaine de la construction (domaine ayant statistiquement un taux d'adoption numérique faible à intermédiaire), pourrait, grâce à un employé doué pour la planification numérique et les outils technologique, être très avancée d'un point de vue numérique par rapport aux autres entreprises de son domaine d'activité. Le scénario inverse peut aussi être observé. Il importe donc pour les régions de bien connaître les entreprises de leur territoire afin de mieux percevoir et comprendre leurs réalités spécifiques. Ainsi, il devient aussi difficile de comparer l'état de situation de la Chaudière-Appalaches en lien avec ces données provinciales. La lecture du terrain par les partenaires de l'écosystème n'est pas totalement alignée à ces constats, surtout pour l'évaluation du niveau de maturité numérique pressenti au sein des entreprises de la région.

2. Portrait global de la région de la Chaudière-Appalaches

La région de la Chaudière-Appalaches est composée de dix municipalités régionales de comté (MRC).

En 2024, la région représentait 5,03 % de la population du Québec (455 812 habitants) et se classait au 8^e rang parmi les 17 régions administratives.

La ville de Lévis regroupe plus du tiers de la population de la région (159 436 habitants). Plus du tiers (41,5 %) de la population de la Chaudière-Appalaches vit dans une zone rurale, comparativement à 17,8 % pour l'ensemble du Québec.



Les caractéristiques démographiques clés incluent :

- Croissance démographique soutenue, supérieure à celle de plusieurs régions comparables;
- Population vieillissante, avec une proportion élevée de 55 ans et plus;
- Forte participation au marché du travail malgré un vieillissement rapide;
- Migration interrégionale positive, notamment vers Lévis.

2.1 Profil économique

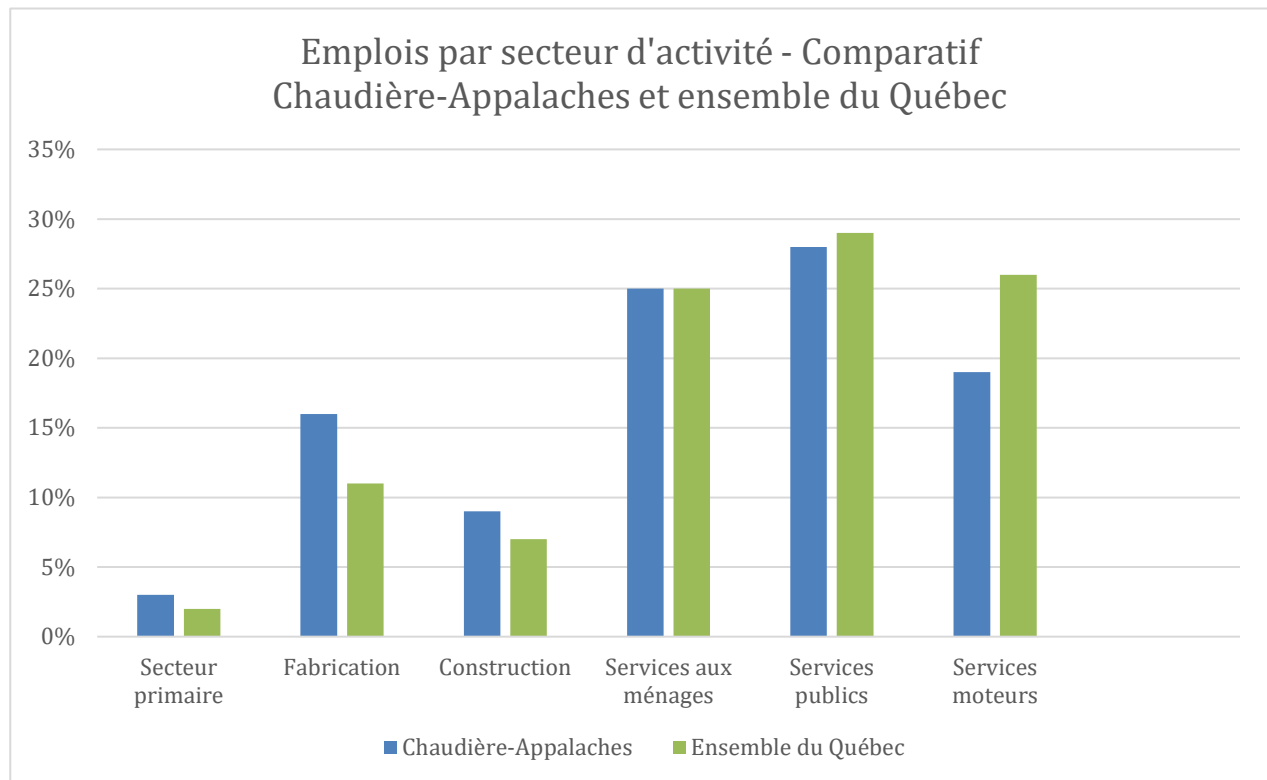
La structure industrielle de la Chaudière-Appalaches reflète la vocation traditionnelle de la région. L'économie est orientée davantage vers la production de biens (secteur primaire, construction et fabrication) que dans l'ensemble du Québec. En effet, le secteur primaire regroupe, dans la région, une proportion d'emplois supérieure à celle de l'ensemble du Québec (3,5 %, contre 2,0 %).

En 2024, la Chaudière-Appalaches regroupait **5,3 %** des emplois du Québec. La part des emplois occupés dans le secteur de la fabrication était nettement supérieure à celle de l'ensemble du Québec (16,0 % contre 11,0 %). Les principales activités réalisées étaient axées sur les produits de consommation. Par conséquent, le secteur tertiaire représentait une part moins élevée de l'emploi total que celle de l'ensemble du Québec (71,5 % contre 79,8 %). Cette différence s'explique surtout par la présence moins marquée des services moteurs dans la région.

La région de la Chaudière-Appalaches est l'une des économies régionales les plus dynamiques du Québec. Sa structure diversifiée, sa forte culture entrepreneuriale et son positionnement manufacturier lui confèrent un rôle stratégique dans l'économie provinciale. Toutefois, la région fait aussi face à des défis importants liés à la démographie, à la rareté de main-d'œuvre et aux exigences croissantes en matière

d'innovation. Bien que la région se distingue par une structure sociale favorable à l'activité économique, elle demeure vulnérable à moyen terme en raison de la pénurie de main-d'œuvre, le départ à la retraite de plusieurs travailleurs qualifiés, les nouvelles règles en immigration et assurément le contexte géopolitique actuel.

Source : [Structure économique de la Chaudière-Appalaches](#)



2.2 Structure du marché du travail et tendances de l'emploi

Chaudière-Appalaches est parmi les régions avec :

- L'un des plus faibles taux de chômage au Québec (souvent 2 % à 3 %);
- Un taux de participation et d'emploi parmi les plus élevés de la province;
- Une majorité des petites et moyennes entreprises (80 % d'entre elles ont moins de 20 employés);
- Un bassin manufacturier crucial pour le marché du travail.

Indicateurs clés du marché du travail (2023–2024)

Indicateurs	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec	
	2024	2023	2024	2023
Nombre d'établissement avec employés	-	15 700	-	278 278
Nombre d'emplois	242 300	234 100	4 566 000	4 522 800
Taux de postes vacants (%) (moyenne des 4 trimestres de chaque année)	3,82	6,03	4,52	5,93
Taux de chômage (%)	2,8	2,3	5,3	4,5
Taux d'activité (%)	66,3	64,9	64,9	65,3
Taux d'emploi (%)	64,4	63,4	61,4	62,4

Source : [Statistique Canada, Registre des entreprises et Enquête sur la population active et PLAN D'ACTION RÉGIONAL 2025-2026 Chaudière-Appalaches \(Services Québec\)](#)

En 2024, la situation sur le marché du travail en Chaudière-Appalaches s'est améliorée par rapport à 2023. Le taux d'activité a augmenté dans la région pour s'établir à 66,3 %. Il est désormais supérieur à celui du Québec. Le taux d'emploi a aussi connu une hausse jusqu'à 64,4 %. L'écart positif par rapport à celui de l'ensemble du Québec s'est élargi, passant de 1,0 à 3,0 points de pourcentage. La région compte plus de 240 000 emplois (7e rang en importance sur les 17 régions du Québec).

D'année en année, le taux de chômage de la Chaudière-Appalaches demeure inférieur à celui du Québec. L'année 2024 n'a pas fait exception, car elle présente un taux de chômage de 2,8 %, comparativement à 5,3 % pour l'ensemble de la province. Il s'agit du plus bas taux de chômage parmi l'ensemble des régions administratives du Québec.

Au cours du deuxième trimestre de 2025, par rapport à la même période en 2024, le nombre de postes vacants a augmenté en Chaudière-Appalaches (+340 postes). Il s'agit d'une hausse de 5,4 %, comparativement à une diminution de 11,2 % dans l'ensemble du Québec. Toujours pour cette même période, le nombre d'emplois a augmenté (+8 200 postes). Il s'agit d'une sixième hausse en sept trimestres. La situation de l'emploi est favorable dans la région, puisque la tendance à la hausse se poursuit.

Sources : [Portrait socioéconomique de la Chaudière-Appalaches](#)
[Portrait de l'emploi et du marché du travail de la région de la Chaudière-Appalaches](#)

Tendances du marché du travail en Chaudière-Appalaches

- Forte demande dans les métiers spécialisés : soudeurs, machinistes, électromécaniciens;
- Besoin croissant de compétences numériques, même dans les rôles liés à la production;
- Augmentation des postes en logistique, technologies de l'information et services techniques.

2.3 Dynamique entrepreneuriale

Chaudière-Appalaches se distingue par :

- Un taux d'entrepreneuriat parmi les plus élevés du Québec;
- Une culture d'affaires forte;
- Une forte présence d'entreprises manufacturières familiales de taille moyenne;
- Une densité élevée de PME innovantes;
- Des projets d'expansion soutenus, mais limités par la disponibilité de main-d'œuvre.

Relève entrepreneuriale

- Enjeu majeur : déjà en 2017, plus de 50 % des dirigeants manufacturiers approchaient de la retraite. Considérant le profil démographique de la région, cette donnée a pris de l'ampleur dans les dernières années.
- Les transferts d'entreprises accentuent les besoins d'aller vers une évolution d'utilisation d'outils numériques (ERP, systèmes intégrés, tableaux de bord).

2.4 Secteurs économiques clés

La région s'appuie sur une économie diversifiée, mais dominée par le **secteur manufacturier** qui représente plus de **16% de l'emploi**, soit près du double de la moyenne québécoise.

En effet, Chaudière-Appalaches est l'une des régions manufacturières les plus importantes du Québec. Parmi les sous-secteurs dominants, on retrouve la transformation du métal, la fabrication de matériaux et produits du bois, la fabrication d'équipements de transport, les plastiques et le caoutchouc, ainsi que les équipements mécaniques et industriels. Ce secteur est un moteur économique clé, mais également celui qui présente de grands défis en regard de la transformation numérique et des besoins technologiques globales du secteur.

Le secteur du **commerce de détail** numérique reste en transformation et se tourne lentement vers des technologies telles que l'omnicanal et les inventaires automatisés, voire minimalement le marketing intelligent.

La région compte plusieurs fabricants spécialisés de **matériaux de construction** et ce secteur tend vers la modélisation numérique (BIM), mais l'adoption reste lente.

La Chaudière-Appalaches compte aussi plusieurs entreprises de transformation alimentaire importantes (viandes, produits laitiers, boulangerie industrielle). Le secteur **agroalimentaire** étant fortement soumis aux contraintes sanitaires et logistiques, les besoins sont croissants en matière d'automatisation et de traçabilité numérique.

3. Comparatif économique : Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

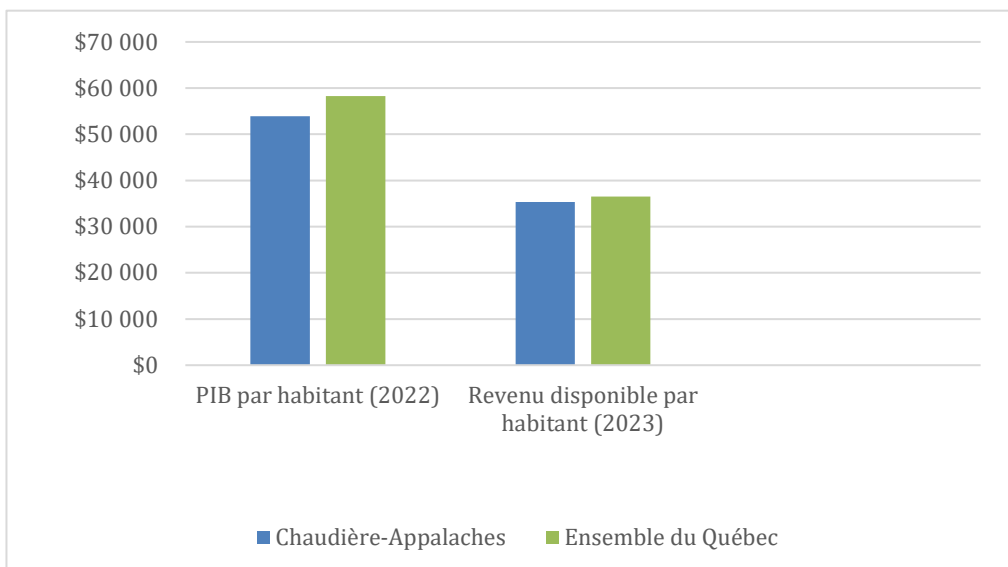
3.1 Principaux indicateurs comparés et analyse des écarts

Produit Intérieur Brut (PIB)

- En 2022, le [PIB de la Chaudière-Appalaches](#) était de **23,8 G\$**, selon le ministère de l'Économie.
- Le [PIB par habitant](#) de la région a atteint **53 937 \$ en 2022**, en hausse de 10,5 % par rapport à 2021.
- Pour le Québec dans son ensemble, le PIB par habitant en 2022 était de **58 251 \$**, soit une croissance de 6,9 % par rapport à l'année précédente.
- Cette différence montre que, bien que la région progresse rapidement, elle demeure légèrement sous la moyenne provinciale au niveau de richesse mesurée par habitant.

Revenu disponible par habitant

- Selon le [MEIE](#), le **revenu disponible par habitant en Chaudière-Appalaches en 2023** était de **35 363 \$**, comparé à **36 531 \$ pour l'ensemble du Québec**.
- Cet écart (environ **3,2 %**) montre que bien que la situation de l'emploi soit favorable, le pouvoir d'achat moyen dans la région reste légèrement inférieur à celui de la moyenne provinciale.
- La forte base manufacturière de la région explique en partie pourquoi le PIB par habitant est légèrement en dessous de certaines régions à forte composante tertiaire : la valeur ajoutée manufacturière, bien qu'importante, peut avoir des marges plus faibles par rapport aux services à haute valeur ajoutée.

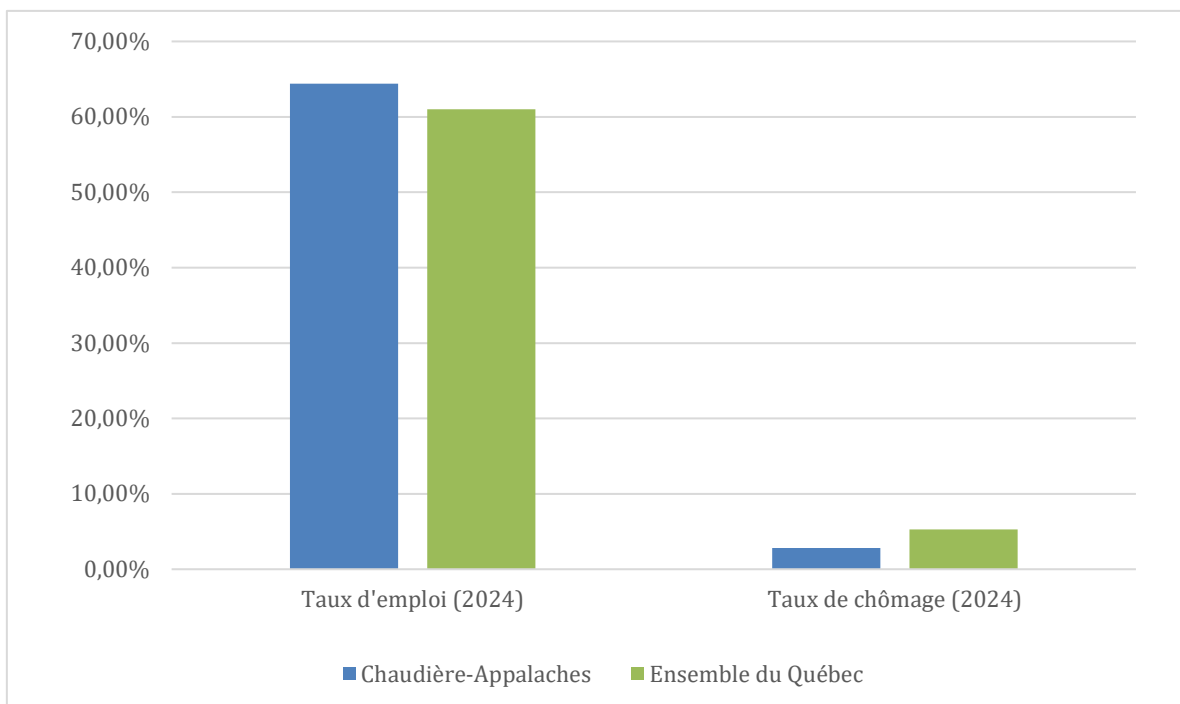


Taux d'emploi et chômage

- En Chaudière-Appalaches, le taux d'emploi en 2024 est de **64,4 %**, selon le ministère de l'Économie.
- Le **taux de chômage de la région en 2024** est très bas : **2,8 %**, soit bien en dessous de la moyenne québécoise, qui est de **5,3 %** pour la même période.
- Au cours du **troisième trimestre de 2025**, par rapport à la même période en 2024, le nombre d'emplois a augmenté dans la région de la Chaudière-Appalaches (+8100 postes). Il s'agit d'une quatrième hausse en cinq trimestres.
- La situation de l'emploi est favorable dans la région, puisque la tendance à la hausse s'y poursuit. Cela peut toutefois suggérer un marché du travail très tendu dans la région : beaucoup d'emplois sont occupés, peu de chômeurs, ce qui peut renforcer la pression salariale et pousser les entreprises à automatiser.

Indice de développement économique

- Le MEIE utilise un indice combinant démographie, marché du travail, revenu et scolarité. Pour Chaudière-Appalaches, l'indice était de **96,4 (Québec = 100) en 2023**, selon les données du [MEIE](#).
- Cela indique que la région est proche de la moyenne provinciale en développement économique, mais n'a pas encore un élan net supérieur.



4. Le numérique en Chaudière-Appalaches

4.1 Niveau d'adoption et maturité numérique

En Chaudière-Appalaches, les entreprises manufacturières sont en tête de peloton en ce qui concerne l'adoption des nouvelles pratiques numériques. Plusieurs d'entre elles, conscientes des enjeux de productivité et de compétitivité, ont investi dans des outils avancés (ERP, automatisation, robotisation). Les données disponibles pour les entreprises de la région de la Chaudière-Appalaches concernent plus particulièrement les entreprises manufacturières. Entre autres, l'étude [Pratiques numériques des entreprises manufacturières de la grande région de Québec et de l'Est-du-Québec](#), réalisée en 2025 conjointement pour Québec International et Manufacturiers et exportateurs du Québec, présente des informations pertinentes pour quelques entreprises de Lévis entre autres qui étaient de l'échantillon. Les principaux constats de cette étude se résument ainsi ([p. 9 à 14 de l'étude](#)) :

- Le plan numérique est un moteur essentiel de la transformation;
- La taille de l'entreprise joue un rôle déterminant;
- Le contexte économique incertain freine la progression et accentue les écarts selon la taille des entreprises;
- Plan de relève d'entreprise : une prise de conscience encore récente.

N'ayant pas de données régionales disponibles spécifiquement pour la Chaudière-Appalaches, il est possible de se doter d'une lecture basée sur les connaissances et expériences terrain.

Globalement la réalité des entreprises en Chaudière-Appalaches semble concorder avec les résultats de cette étude sur les éléments amenés ci-haut. Aussi, ce qui est pressenti est que l'écart de maturité numérique entre les entreprises plus avancées (PME manufacturières et certaines entreprises de services) et celles moins matures semble demeurer important. Les grandes usines sont souvent les premières à tirer parti des technologies, tandis que les PME tardent à amorcer des projets structurés. On peut y voir l'émergence également de l'intelligence artificielle générative par les outils plus communs tels que ChatGPT ou Copilot, mais des centaines de solutions qui existent, très peu sont connues de façon générale.

4.2 Outils numériques et technologies émergentes

Voici un aperçu des principaux outils et technologies auxquels les entreprises de Chaudière-Appalaches s'intéressent dans différentes mesures :

Outil / Technologie	Usages	Opportunités / Limites
ERP / CRM	Gestion des opérations, planification, relation client	Meilleure intégration des processus, mais coût de déploiement et formation requis
Automatisation / Robotisation	Production, assemblage, logistique	Gains de productivité, réduction des erreurs, mais nécessité de maintenance avancée

Outil / Technologie	Usages	Opportunités / Limites
Infonuagique (Cloud)	Stockage de données, traitement, applications SaaS	Flexibilité et accessibilité, mais inquiétudes sur la sécurité et les coûts récurrents
Analytique & IA	Analyse des performances, prédiction, optimisation	Potentiel de prise de décision améliorée, mais adoption lente et compétences limitées
Cybersécurité	Protection des systèmes, sauvegarde, gouvernance des données	Vital pour la confiance numérique, mais coût et complexité élevés

4.3 Défis

Tout comme pour les entreprises de l'ensemble du Québec, bien que le potentiel numérique soit clair, plusieurs obstacles limitent l'accélération de l'adoption de nouvelles pratiques dans les entreprises de Chaudière-Appalaches. Les défis et enjeux de nos entreprises ne semblent pas différents de ceux de leurs homologues du reste de la province :

- **Compétences numériques limitées** : de nombreuses PME manquent d'experts internes (data analysts, ingénieurs automatisation), ce qui ralentit leur capacité à lancer des projets ambitieux.
- **Coût des projets** : l'investissement initial pour l'automatisation, les systèmes ERP ou les solutions cloud peut être prohibitif sans un accompagnement ou des subventions ciblées.
- **Répartition inégale** : certaines entreprises rurales ou très petites n'ont pas les ressources pour démarrer un virage numérique, risquant d'être laissées derrière.
- **Sécurité des données** : les entreprises adoptant le numérique doivent aussi investir dans la cybersécurité, ce qui ajoute une couche de complexité et de coût.
- **Adoption culturelle** : la transformation ne se limite pas à la technologie — certains dirigeants ou employés hésitent à changer leurs routines ou à adopter des processus numériques plus sophistiqués.

4.4 Forces et opportunités

Malgré ces défis, plusieurs forces et opportunités favorisent l'évolution vers le numérique pour la Chaudière-Appalaches :

- **Base manufacturière solide** : les entreprises manufacturières locales sont bien placées pour tirer profit de l'automatisation avancée, des capteurs IoT et de la robotique.
- **Culture entrepreneuriale active** : le dynamisme des PME régionales, combiné à une forte volonté d'innover, crée un environnement propice aux projets numériques ambitieux.
- **Mutualisation possible** : les PME peuvent mutualiser des ressources ou des plateformes numériques, réduisant ainsi les coûts et partageant les connaissances.
- **Transformation durable** : le numérique peut être aligné avec des objectifs de développement durable (réduction de l'empreinte carbone, optimisation logistique, économie circulaire).

- **Le numérique comme levier de productivité**

Face à la saturation du marché du travail vécue dans la région, la numérisation (automatisation, données, robotisation) apparaît comme un vecteur essentiel pour maintenir ou améliorer la productivité.

- Les entreprises manufacturières de Chaudière-Appalaches ont un potentiel élevé pour tirer profit des technologies avancées, particulièrement si elles bénéficient d'un accompagnement stratégique.

Investissement ciblé

- Les différences de PIB par habitant suggèrent qu'il peut être judicieux de prioriser des projets numériques dans les secteurs à forte valeur ajoutée (ex. : la logistique, la transformation alimentaire, le transport).
- Les politiques publiques (OTN, subventions) doivent continuer de faciliter cet investissement, notamment dans les PME.

Réduction des inégalités régionales

- En misant sur le numérique, la Chaudière-Appalaches pourrait potentiellement combler certains écarts de développement économique par rapport à l'ensemble du Québec.
- Les initiatives de formation, de transfert technologique et de mutualisation sont essentielles pour maximiser l'impact du virage numérique.

5. Conclusion et perspectives

La Chaudière-Appalaches se distingue comme l'une des régions économiques les plus dynamiques du Québec. Son faible taux de chômage, son taux d'emploi élevé et la solidité de son secteur manufacturier témoignent d'un tissu entrepreneurial robuste et performant. Toutefois, cette performance repose aujourd'hui sur un équilibre fragile. La région évolue dans un contexte marqué par :

- Une pénurie structurelle de main-d'œuvre;
- Un vieillissement accéléré des dirigeants et des travailleurs;
- Une pression concurrentielle internationale accrue;
- Des exigences croissantes en matière de productivité, de traçabilité et de cybersécurité.

Dans ce contexte, la croissance future de la Chaudière-Appalaches ne pourra plus reposer principalement sur l'augmentation du nombre de travailleurs. Elle devra s'appuyer sur une augmentation durable de la productivité. La transformation numérique devient ainsi non pas un projet technologique, mais un levier stratégique régional.

Le portrait dressé dans ce rapport met en lumière plusieurs constats :

- L'adoption numérique progresse au Québec, mais demeure inégale selon la taille des entreprises et les secteurs d'activité.
- En Chaudière-Appalaches, les entreprises manufacturières les plus structurées ont amorcé des virages significatifs (automatisation, ERP, robotisation), mais une part importante de PME demeure à un niveau de maturité intermédiaire ou partiel.
- Les principaux freins régionaux — compétences numériques, capacité d'investissement, gestion du changement, cybersécurité — semblent similaires à ceux observés à l'échelle provinciale, mais prennent une dimension particulière dans un territoire fortement affecté par la pénurie de main-d'œuvre et composé majoritairement de petites entreprises.
- Un enjeu transversal ressort clairement : l'absence de données régionales fines limite la capacité de cibler précisément les interventions et de structurer un effort collectif cohérent.

5.1 En résumé

Pour combler les écarts et accélérer la transformation numérique, les entreprises de Chaudière-Appalaches devront :

- Investir dans la formation interne et l'attraction de talents numériques ;
- Adopter une vision stratégique du numérique plutôt que des initiatives isolées ;
- Renforcer la cybersécurité ;
- Collaborer davantage avec les acteurs régionaux de l'innovation ;
- Moderniser les équipements manufacturiers et les systèmes d'information ;
- Intégrer progressivement des solutions d'automatisation et d'IA.

La transformation numérique représente une opportunité incontournable pour maintenir la compétitivité de la région, soutenir sa croissance économique et assurer la pérennité de ses entreprises.

Le Québec progresse, mais des écarts persistent

- Les grandes entreprises avancent rapidement, tandis que plusieurs PME demeurent en phase d'adoption partielle;
- L'intégration de l'IA, des données et de la robotisation progresse surtout dans le domaine manufacturier et les services numériques;
- La cybersécurité demeure une préoccupation majeure;
- Le Québec demeure en retard sur l'Ontario et la Colombie-Britannique pour ce qui est de l'investissement numérique par employé.

Chaudière-Appalaches : une région performante économiquement, mais fragilisée par les enjeux de main-d'œuvre

- Population vieillissante mais active; taux de participation très élevé.
- Forte présence manufacturière (plus de 16 % de l'emploi), particulièrement en transformation métallique, bois, agroalimentaire et transport.
- Productivité supérieure à la moyenne québécoise dans plusieurs sous-secteurs.
- Les entreprises sont souvent pragmatiques et orientées vers la production, ce qui retarde parfois l'adoption de stratégies numériques.

L'adoption numérique régionale progresse, mais demeure inégale

- Le niveau d'adoption numérique en Chaudière-Appalaches serait de modéré à élevé dans le secteur manufacturier, mais plus inégal dans les services et les petites entreprises.
- Les technologies prioritaires recensées sont : ERP / CRM, automatisation, cloud, data / IA.
- De façon générale, une forte proportion d'entreprises a intégré les outils de base (logiciels comptables, gestion, automatisation légère).
- Les technologies avancées (ERP intégrés, IA, analytique de données, robots collaboratifs, solutions Cloud avancées) sont adoptées par une minorité d'entreprises, surtout les plus grandes, dans le domaine manufacturier.
- Les dirigeants sont conscients de l'importance du numérique, mais manquent de temps, de ressources internes et de financement ciblé.

Des opportunités majeures pour les prochaines années

- Automatisation accrue dans le manufacturier face au manque de main-d'œuvre.
- Solutions numériques pour la logistique, les chaînes d'approvisionnement et les opérations manufacturières.
- Développement de compétences numériques en entreprise et via les centres de formation.
- Potentiel d'IA appliquée aux secteurs clés : agroalimentaire, transformation du métal, transport.

Des données précises difficiles à obtenir pour la région

- Il existe peu d'études ou d'enquêtes au sujet de la transformation numérique des entreprises de Chaudière-Appalaches. La majorité de ces documents sont généraux et concerne soit la province entière ou l'est du Québec par exemple, mais rarement la région de la Chaudière-Appalaches en particulier.
-

Bibliographie

Le Québec et ses régions

1. Portraits économiques régionaux : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/economie/publications-adm/rapport/PERQ_2025.pdf
2. Plan PME 2025-2028 : [https://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/economie/publications/plan-pme#:~:text=Au%20Qu%C3%A9bec%2C%20il%20y%20a,produit%20int%C3%A9rieur%20brut%20\(PIB\).](https://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/economie/publications/plan-pme#:~:text=Au%20Qu%C3%A9bec%2C%20il%20y%20a,produit%20int%C3%A9rieur%20brut%20(PIB).)

La Chaudière-Appalaches

3. Coup d'œil sur Chaudière-Appalaches (ISQ) : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/coup-oeil-chaudiere-appalaches-2025.pdf>
4. Portrait socioéconomique de la Chaudière-Appalaches : <https://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/economie/publications/portraits-socioeconomiques/chaudiere-appalaches#c397626>
5. Portrait de l'emploi et du marché du travail de la région de la Chaudière-Appalaches : <https://www.quebec.ca/emploi/informer-metier-profession/marche-travail/portrait-chaudiere-appalaches>
6. Plan d'action régional 2025-2026 – Chaudière-Appalaches : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/publications-adm/plan-strategique/plan_action_regional/2025/PAR_12_CHAPP_2025-2026.pdf
7. Relève et transfert d'entreprises Étude exploratoire – Chaudière-Appalaches : https://www.uqar.ca/app/uploads/2024/05/rapport_ghilal_2017-10.pdf?v=1716899980

Le numérique et l'innovation

8. Offensive de transformation numérique réussie au Québec : 218 M\$ investis pour stimuler la productivité des PME : <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/offensive-de-transformation-numerique-reussie-au-quebec-quatre-ans-dactions-porteuses-et-218-m-pour-stimuler-la-productivite-des-pme-62424>
9. 23,6 M\$ à Inno-Centre pour accompagner 700 PME : <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/offensive-de-transformation-numerique-plus-de-236-m-a-inno-centre-pour-accompagner-700-entreprises-dans-leur-virage-numerique-53128>

10. Le baromètre de l'innovation du Québec :
https://lebarometre.ca/?_gl=1%2A1nb5y6t%2A_gcl_au%2AMjA2MDMzODI4Ny4xNzcxMjY2Mzc2%2A_ga%2AMzAwOTlwNzkxLjE3NzEyNjYzNzY.%2A_ga_WST49MSEPY%2AczE3NzEyNjYzNzYkbzEkZzEkdDE3NzEyNjc2NTAkajYwJGwwJGgzODU2ODM5NzQ.
11. Transformation numérique des entreprises : <https://www.quebec.ca/entreprises-et-travailleurs-autonomes/transformation-numerique-entreprises>
12. Données sur la place du numérique dans les entreprises : <https://www.quebec.ca/entreprises-et-travailleurs-autonomes/transformation-numerique-entreprises/donnees-numerisation>
13. L'état de la numérisation des entreprises manufacturières au Québec (Août 2025) : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/economie/contenu/transformation_numerique/RA_enquete-numerique-manufacturier_2025.pdf
14. Portrait 2025 des pratiques numériques des entreprises manufacturières de la grande région de Québec et de l'est-du-Québec : <https://www.quebecinternational.ca/fr/nouvelles/portrait-2025-des-pratiques-numeriques-des-entreprises-manufacturieres-de-la-grande-region-de-quebec-et-de-l-est-du-quebec> et https://quebecinternational-prod.s3.ca-central-1.amazonaws.com/uploads/BrxDK3YrLI_LPF2Mf6vUKQ.pdf
15. Intégration d'Internet aux processus d'affaires des entreprises québécoises :
<https://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/economie/publications/tableau-bord-numerique/processus-affaires-quebec>
16. La fracture numérique : contexte québécois, pistes d'action et perspectives internationales :
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA_INRS_fracture_num.pdf
17. Barrières, leviers, défis et opportunités de l'adoption de l'Industrie 4.0 par les PME manufacturières en Chaudière-Appalaches :
https://www.uqar.ca/app/uploads/2024/05/rapport_echchakoui_2021-03.pdf?v=1716899978
18. Transformation numérique : un virage à plusieurs vitesses :
<https://www.demersbeaulne.com/2025/10/15/transformation-numerique-un-virage-a-plusieurs-vitesses/>
19. Grande enquête sur l'innovation dans les entreprises au Québec 2024 :
<https://conseilinnovation.quebec/grande-enquete-sur-linnovation-dans-les-entreprises-au-quebec-2024/>

Autres

20. Réflexion collective sur l'encadrement de l'IA – Conseil de l'innovation du Québec : https://conseilinnovation.quebec/wp-content/uploads/2024/02/Rapport_IA_CIQ-1.pdf
21. Stratégie cybersécurité & numérique 2024–2028 : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/cybersecurite_numerique/Publications/Strategie_cybersecurite_numerique_2024-2028/Strategie_cybersecurite_numerique_2024-2028.pdf
22. Les cyberattaques contre les entreprises ont atteint un sommet en cinq ans : <https://www.lesaffaires.com/dossiers/cloud-devenir-plus-durable-est-necessaire/les-cyberattaques-contre-les-entreprises-ont-atteint-un-sommet-en-cinq-ans/>
23. CTAQ. (2025). Mémoire – Transformation alimentaire : <https://conseiltaq.com/publications/le-ctaq-depose-son-memoire-dans-le-cadre-des-consultations-pre-budgetaires>

Annexe 1 - Cartographie de l'écosystème de la transformation numérique de Chaudière-Appalaches

Annexe 2 - Cartographie de l'écosystème de l'innovation de Chaudière-Appalaches

Cartographie de l'écosystème de l'innovation de Chaudière-Appalaches



Entreprise

Partenaires stratégiques



Outil de repérage des organisations en transformation numérique



Officiellement reconnu



*Il est à noter que certains partenaires de cette section offrent de l'accompagnement ou du financement uniquement et non les deux.

Suivez l'écosystème !



Mise en contexte

La transformation numérique est un parcours évolutif. De l'analyse des besoins au déploiement des solutions, elle s'appuie sur l'humain, l'innovation et l'amélioration continue. À chaque étape, **l'humain est central** : mobilisation des équipes, développement des compétences et gestion du changement sont essentiels à la réussite.

Cette cartographie vous guide vers les partenaires capables de vous accompagner à chaque étape, (excluant les firmes privées).



Accompagnement du diagnostic au déploiement technologique*

Comprendre sa situation, son environnement et clarifier ses processus



Choisir et déployer des solutions adaptées à son environnement



Outils des équipes et assurer l'adhésion au changement



Connecter et rencontrer d'autres organisations



Identifier des opportunités de financement



Outil de repérage des organisations en transformation numérique



Leviers financiers spécifiques au sein du Gouvernement du Québec

Plusieurs ministères étant représentés sous l'identité du gouvernement du Québec, nous avons regroupé ici les principaux leviers financiers gouvernementaux accessibles.

[Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation](#)

[Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie](#)

[Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale](#)
[Services aux entreprises](#)

[Ministère du Tourisme](#)

Québec 